

Raphaël Grin, 24 décembre 2011

Portraits de foi

Un nom qui fait le pont

Tant de choses ont été faites au nom de... Jésus.

Dans les évangiles, Jésus reçoit 3 noms principaux : Matthieu 1.18-25 : Jésus, Christ et Emmanuel.

1° Jésus : Matthieu 1.21 :

Connaissez-vous beaucoup d'hommes s'appelant Jésus ? De même que Judas, ce prénom a disparu de notre société.

Et pourtant, à l'époque de Jésus, il n'était de loin pas seul à porter ce nom. Flavius Josèphe, l'historien juif a dénombré 20 hommes de distinction connus sous le nom de Jésus, dont 10 étaient contemporains du Messie. Et puis... ce nom est resté populaire quelques années après la mort et la résurrection de Jésus, et ensuite disparu des recensements !

Le nom de Jésus était donc un nom courant et commun, comme un "Dupont" aujourd'hui !

Il est certain que ce choix n'est pas innocent. "La mission de Jésus, parmi d'autres, est de s'identifier aux hommes. A l'époque, les gens attendaient quelqu'un de fort, de puissant. Ils espéraient un conquérant, un Samson ou un Salomon. Ils ne s'attendaient pas à un homme de la campagne, à un charpentier de village, revêtu d'humilité et habitué à servir" (La Nativité, p. 70, 71).

Il est intéressant de remarquer que Pilate, le gouverneur, a proposé aux juifs un remplaçant à Jésus sur la croix : Barabbas, Jésus Barabbas. Un autre Jésus (Matthieu 27.15-18), terroriste, meurtrier.

Et c'est Jésus-Christ, qui va mourir à la place de Jésus Barabbas, "digne" représentant de l'humanité déchue.

Ce choix d'un prénom finalement banal place Jésus à hauteur d'homme, disponible et présent, prêt à répondre à nos besoins essentiels.

Mais Jésus, c'est aussi un prénom fortement chargé de sens, sémantique et historique. Jésus, c'est la traduction grecque de Joshua, Josué = "Dieu sauve".

Et bien sûr, Josué rappelle immédiatement l'histoire du peuple d'Israël, de la conquête du pays de Canaan, pays promis par Dieu, pays de délices, de joie, de fête... comme nos fêtes de Noël !

Josué, ce fut le guide vers le salut, celui qui permit, par sa maîtrise, sa sagesse, sa tactique de prendre l'héritage.

Mais il fallu franchir de nombreux obstacles, en particulier des villes fortifiées, et d'abord le Jourdain. Et c'est Josué qui leur a fait traversé le Jourdain, un obstacle qui semblait insurmontable.

Josué - Jésus : Dieu sauve. Nous aussi, "nous avons appris, à nos dépens, ce que signifie vivre dans l'esclavage, la souffrance, l'errance. Nous avons fini par croire que nous ne parviendrons jamais à surmonter ces obstacles qui nous empêchent de jouir de la joie, de la

paix et de tout ce que Dieu a en réserve pour nous. Puis le Josué de l'Évangile est venu en nous "donnant la vie, la vie en abondance" (La Nativité, p 70).

Jésus est celui qui nous fait traverser le Jourdain, même s'il faut mettre les pieds dans l'eau, comme les Israélites (Josué 3.15) : le fleuve s'est arrêté de couler une fois que les prêtres ont eu les pieds mouillés !

Nous sommes dorénavant guidés, non plus par Josué, mais Jésus, qui nous permet de sortir du fleuve, de vaincre les obstacles et de recevoir l'héritage : la vie en abondance.

Par sa venue, Jésus annonce que la mission de Josué est accomplie : le salut est là, les obstacles sont vaincus, un nouveau jour se lève.

2° Christ : Luc 2.11 :

Les bergers reçoivent l'information de la naissance de Jésus, avec un détail supplémentaire : "il est le Christ".

Ce n'est pas à proprement parler, un nom propre, mais plutôt une description d'un état : "celui qui a reçu l'onction d'huile".

Celui-ci a été déjà annoncé par le prophète Daniel 9.25 : remarquez le lien entre "l'Oint" ("Messie", = Christ en grec) et Conducteur, comme Josué (Jésus) fut le conducteur du peuple d'Israël.

D'autres avant lui ont reçu ce "nom" :

- 1 Samuel 16.11-13 : le "petit" David, bien avant d'être roi, reçut aussi l'onction d'huile, comme signe de son pouvoir à venir. Il fut "messié", "christé", si ces verbes avaient existé en français.
- Plus surprenant, un "non-juif", non croyant fut aussi un Messie : Esaïe 45.1 : Cyrus, roi de Perse, qui permit aux juifs en exil, de retourner chez eux et de reconstruire leur Temple !
Il fut un libérateur.

Et après lui, les juifs ont attendu un autre Messie, un autre homme qui recevrait de Dieu le pouvoir de libérer le peuple, de diriger.

En fait, il y a plusieurs versions du Messie :

a° - Le Messie souffrant, humble, qui doit passer par l'humiliation, endurer les mauvais traitements, subir une mort violente. C'est celui qui est décrit par Esaïe 53.2-6.

Un Messie dont l'ultime geste est de mourir en faveur de ceux qui ont cru en lui.

Un Messie discret mais proche des hommes.

b° - Et puis, il y a aussi une autre figure du Messie, c'est un Messie triomphant, victorieux, qui règne : Esaïe 11.1-5.

Celui qui apporte Justice et "récompense", qui redresse ce qui a été tordu.

Jésus est les 2 Messies : le "souffrant", venu sur terre... à une date imprécise, et le "victorieux", qui reviendra sur terre... à une date inconnue !

En lui, c'est toute l'attente d'un peuple qui s'est réalisé, tout le vide de l'humanité qui s'est rempli.

Le Christ vient aussi combler notre vie et lui donner un sens :

a° - Un repère solide pour nous diriger :

Alors qu'il vient de louer une voiture dans une grande ville, loin de chez lui un automobiliste, Karl, est arrêté par un routier qui lui demande s'il connaît la route pour tel endroit. Karl répond qu'il ne vient pas d'ici, qu'il ne connaît pas la région.

Le routier insiste : "Quelle est votre impression ? Est-ce que vous pensez que cette route conduit à cet endroit ?"

Une impression, personnelle et subjective, peut-elle répondre à une telle question et permettre de trouver la direction à suivre ?

Pourtant, juste après les attentats du 11 septembre, qui furent unanimement dénoncés, une étude, aux Etats-Unis, a montré que 64% des adultes interrogés pensent qu'il n'y a pas de "valeurs morales absolues" et que la "vérité dépend de la personne et des circonstances". Parmi les adolescents, le chiffre monte à 83%.

Jésus apporte une base, un point de repère, une direction à suivre.

b° - Une attitude de générosité :

Par sa vie même, par son exemple, Jésus est venu démontrer la richesse d'une vie où le "moi" n'est pas le centre.

L'égoïsme est ce qui a très certainement provoqué nombres de dégâts financiers, dont la crise actuelle n'est qu'une conséquence.

Jésus démontre qu'"il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Actes 20.35),
C'est cette belle générosité de Noël...

c° - Une espérance.

Comment survivre sans espérance ?

Des scientifiques ont tenté l'expérience... sur des rats !

Ils ont placé des rats dans un réservoir d'eau, pour voir combien de temps ils allaient nager avant de couler : la moyenne fut de 17 minutes !

Ils ont pris alors un deuxième groupe de rats et ont retenté l'expérience. Seulement, cette fois, ils ont sorti les rats de l'eau juste avant qu'ils ne coulent. Ils les ont séché, les ont nourris et replacés dans leur cages pendant 2-3 jours.

Puis, ils les ont finalement remis à l'eau : cette fois, le temps de survie est passé de 17 minutes à ... 36 heures !

Les juifs ont attendu le Messie, le Christ, pendant des centaines d'années. Et il est venu, digne de la fidélité que l'on peut placer en lui, digne des promesses qu'il a faite et qu'il a tenu... et qu'il tiendra encore.

d° - La foi, c'est-à-dire voir ce qui est invisible.

Pour l'examen final de philosophie, le professeur posa une chaise sur son bureau et lu l'énoncé de l'examen : "prouvez-moi que cette chaise n'existe pas".

Tous les étudiants se mirent à écrire, à développer des théories, à citer des philosophes célèbres.

Lorsque les copies furent rendues, un seul obtint la note maximale. Sa réponse tenait en 2 mots : "Quelle chaise ?".

La foi, c'est la capacité de voir ce qui n'est pas... encore !

Recevoir le Christ, accueillir le Messie sur terre, c'est recevoir ce Royaume de Dieu, qui n'est

certes pas encore visible, mais qui est promis.

La foi, c'est découvrir Jésus dans toutes les circonstances, lui faire suffisamment confiance pour faire ce qu'il attend de nous, quelles qu'en soient les conséquences. C'est l'intime conviction que le chemin de Jésus est le meilleur chemin.

Et au final, seuls ceux qui ont la foi passeront l'examen.

3° Esaïe 7.10-14 : Emmanuel :

Le 3ème nom donné à Jésus est peut-être le plus surprenant et le moins bizarre !

C'est un nom propre assez répandu aujourd'hui, mais finalement peu de personnes savent qu'il a aussi été donné à Jésus.

"A l'époque où la prophétie fut donnée à Ésaïe, la Syrie et Israël exerçaient une pression sur le roi Achaz de Juda afin qu'il se joigne à eux pour combattre l'Assyrie. Ésaïe l'exhorta à ne pas se troubler, parce que la puissance de ses ennemis était brisée. Achaz refusa de croire à cette bonne nouvelle. Ésaïe l'informa donc que Dieu donnerait à son peuple un signe — une vierge qui enfanterait un fils appelé Emmanuel. Il s'agit d'une naissance surnaturelle.

Le secours de la nation ne reposait pas sur l'Assyrie, disait Ésaïe, mais sur Dieu, qui se manifesterait dans la naissance d'un enfant. Le rejet du signe d'espérance par Achaz a conduit à la chute de Juda, mais pour le reste d'Israël demeurait la promesse d'Emmanuel, en qui serait leur espoir et leur salut".

Dans ce prénom, "Dieu avec nous", il y a une grande part du mystère de Noël, de l'incarnation qui est éclairci : Comment l'homme peut-il être en relation avec le ciel, Dieu, sans danger ?

Dans tant de religions, pour ne pas dire dans toutes les religions, les hommes ont peur des dieux, et doivent tenter de monter, monter, monter...

Or, en Emmanuel, c'est Dieu qui descend. Le Très-Haut qui se fait Très-Bas.

Jésus - Emmanuel, le pont entre l'Homme et Dieu. Il est la réponse à notre besoin profond de relations.

Grâce à Jésus - Emmanuel, nous avons la certitude qu'il y a quelqu'un à nos côtés, que nous ne marchons pas seuls.

"Le nom de Jésus. Il est assez facile à prononcer pour un jeune enfant, assez simple pour être murmuré, avec espérance, au moment de quitter cette terre, assez puissant pour nous secourir dans les tempêtes de la vie et nous soutenir jusqu'à la fin. Jésus, Dieu sauve, est le nom le plus grand et le plus puissant que l'humanité ait connu.

Qu'y a-t-il dans ce nom ? Bien des choses : l'espérance, la puissance, l'autorité, le courage et la consolation" (La Nativité, p. 72, 73).